Marie De Gournay, *Œuvres complètes*

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/37488>

DOI : 10.4000/studifrancesi.37488

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 598

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Marie De Gournay, *Œuvres complètes* », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/37488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.37488>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Marie De Gournay, Œuvres complètes

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

MARIE DE GOURNAY, *Œuvres complètes*, éd. critique par J-C. ARNOULD, E. BERRIOT, C. BLUM, A. L. FRANCHETTI, M-C. THOMINE, V. WORTH-STYLIANOU, sous la dir. de J-C ARNOULD, Paris, Champion, 2002, pp. 2076, 2 voll.

- 1 Cette édition a pour but de «pallier l'absence d'édition critique en donnant la totalité des textes, avec toutes leurs variantes et en apportant dans la mesure du possible l'information critique nécessaire» (p. 10). Son but est de fournir au lecteur tous les éléments pour se faire un jugement personnel de l'œuvre de Marie de Gournay.
- 2 J-C. ARNOULD rappelle en introduction le destin littéraire de Marie de Gournay, dont les positions et la personnalité ont très tôt suscité l'agacement et la critique autant que l'intérêt. Une bibliographie («L'œuvre de Marie de Gournay», pp. 11-26) retrace ensuite l'œuvre de Marie de Gournay de 1587 à 1645 et donne lieu à un très intéressant commentaire qui dégage les principes d'écriture de l'auteur (réécriture, déplacement de fragments, ajouts, publication différée) et définit plusieurs grandes périodes de production autour de dates-clés (1594, 1608 et 1628). Chaque membre de l'équipe prend ensuite en charge la présentation d'un aspect de l'œuvre.
- 3 C. BLUM («L'éditrice des *Essais*», pp. 27-43) rappelle la complexité de l'histoire éditoriale des *Essais*, en posant les différentes hypothèses liées à l'exemplaire de Bordeaux et aux «copies» préparatoires de l'édition posthume de 1595. Il commente ensuite le choix de la préface aux *Essais* opéré par Marie de Gournay (qui abandonne pendant vingt-deux ans la «version longue» initiale avant de la reprendre); étudie les variantes introduites par l'éditrice et montre enfin comment, volontairement ou non, elle a utilisé le nom de Montaigne comme faire-valoir de sa propre entreprise littéraire.
- 4 M-C. THOMINE («Les traités linguistiques», pp. 44-55) définit l'idéal poétique et stylistique de Marie de Gournay qui s'inscrit dans la continuité des idéaux de la Pléiade

en s'opposant aussi bien à Malherbe qu'à l'arbitrage d'une cour dont elle condamne l'afféterie.

- 5 V. WORTH-STYLIANOU («Marie de Gournay traductrice», pp. 56-82) précise comment le travail humaniste de traduction entrepris par Marie de Gournay a été perçu de son temps; elle rappelle ensuite les positions théoriques de l'auteur et étudie enfin son travail de traductrice, d'une part d'œuvres latines partielles ou intégrales, d'autre part des citations des *Essais* de Montaigne.
- 6 E. BERRIOT-SALVADORE («Une femme qui écrit», pp. 83-89) résume les idées de Marie de Gournay exposées dans les différents traités qui lui ont valu la réputation «d'ancêtre du féminisme» et s'inscrivent dans le cadre de la «querelle des femmes».
- 7 A. L. FRANCHETTI («Marie de Gournay moraliste», pp. 90-97) présente les grandes caractéristiques de l'œuvre moraliste de Marie de Gournay (et en particulier de ses *Advis*) en soulignant l'audace et l'originalité de certaines de ses prises de position, exceptionnelles chez une femme de son temps.
- 8 M-C. THOMINE («Les traités sur l'éducation du Prince», pp. 98-108) étudie enfin les quatre traités que Marie de Gournay a consacrés à l'éducation du prince et qui l'inscrivent dans la continuité des humanistes du XVI^e siècle.
- 9 Une vaste bibliographie termine l'introduction. Suit l'édition des textes de Marie de Gournay. Les principes en sont dûment présentés (pp. 154-155). L'édition est solide et claire avec, en bas de page, d'une part les variantes, d'autre part une riche annotation dont on peut louer l'honnêteté intellectuelle, les auteurs n'hésitant pas à signaler les quelques points non élucidés («une quarantaine» selon J-C Arnould, p. 11 – par ex. p. 868 note c ou p. 1325 note a). Une riche glossaire et un index des noms propres complètent le travail.
- 10 Au total, l'équipe réunie par J-C Arnould a su mener un remarquable travail d'édition dont l'intérêt est multiple. Marie de Gournay ne saurait simplement retenir le regard curieux et condescendant du lecteur de Montaigne. Les prises de position de cette femme de lettres et de caractère dans les débats de son temps sont en soi d'un grand intérêt. La manière originale dont elle s'inscrit dans la continuité des humanistes du XVI^e siècle explique qu'elle ait pu heurter ses contemporains, tout en méritant aujourd'hui l'attention des critiques.